LES MSC SUR DES CHEMINS NOUVEAUX

Une mission internationale...

Depuis deux ans trois Missionnaires du Sacré-Cœur (originaires d'Inde et d'Indonésie) se préparent à vivre la mission en France par l'apprentissage de la langue française à Vichy au centre Cavilam ; par l'étude de la théologie et de la pastorale à la manière française à la Faculté catholique d'Angers ; et par l'insertion dans différentes paroisses du diocèse de Bourges. \ Un temps exigeant, pour lequel nos jeunes confrères MSC ont mis tout leur cœur à l'ouvrage afin de s'inculturer dans la situation du catholicisme français. La situation est bien différente dans leur pays d'origine.

Gageons que ce sang neuf augure des temps nouveaux pour l'annonce de l'Évangile. Le rêve du Père Jules Chevalier atteint ainsi sa plénitude. Il a souhaité fonder un institut missionnaire. Les MSC sont aujourd'hui présents sur tous les continents. Ils ont commencé en Papouasie Nouvelle Guinée en réponse à l'appel du pape le 25 mars 1881 comme le rappelle l'exposition permanente dans l'espace vente du sanctuaire proche de la basilique.

Au total, cinq MSC (s'ajoutent aux trois précédents un MSC de la République Dominicaine et un autre du Nord Cameroun) nommés par le Supérieur Général reviennent au point de départ de la mission, à Issoudun, pour en renouveler le dynamisme et redire aux chrétiens de France qu'ils ont à demeurer ouverts à la mission : en tout temps et en tous lieux en écho à la devise du Père Jules CHEVALIER. "Aimé soit partout le Sacré-Cœur de Jésus. A jamais !"

Ces cinq Missionnaires du Sacré-Cœur viennent épauler la Province de France/Suisse qui a pris un coup de vieux en raison de l'impact de la sécularisation et du déficit des vocations missionnaires en Europe. Ils ne sont pas les seuls religieux à vivre ce déclin. La greffe nouvelle voulue par la Congrégation MSC est là pour apporter un dynamisme renouvelé et montrer que les fils spirituels du Père Chevalier n'ont pas encore dit leur dernier mot !

Des chemins nouveaux pour la mission...

On l'aura compris, la nouvelle équipe de cinq Missionnaires du Sacré-Cœur est au service à la fois de la Paroisse St Vincent et du Sanctuaire de Notre-Dame du Sacré-Cœur. S'il est normal que l'archevêque nomme des personnes précises au service de la paroisse, il est convenu que la prise en charge commune des deux pôles (la paroisse et la basilique) sera une des particularités de cette nouvelle mission où chacun des lieux seront respectés dans leur identité et service propre. L'unité des acteurs missionnaires doit permettre une meilleure prise en charge du souci de l'évangélisation tant aux dimensions du Berry qu'au niveau de la France (voire de l'Europe) pour le sanctuaire.

D'autre part, Issoudun demeure un lieu source pour toute la Congrégation MSC ainsi que pour les Filles de N.D. du S.C, les Sœurs Missionnaires du Sacré-Cœur et les Laïcs MSC qui forment ensemble ce que nous appelons la "Famille Chevalier".

Les MSC de France et de Suisse poursuive leur mission...

L'arrivée des nouveaux missionnaires ne supplante pas la présence des MSC de France et de Suisse. Ils sont appelés à former, avec leurs jeunes frères, une communauté unique à Issoudun, au cœur de la Congrégation. Ils accompagnent ainsi cette nouvelle étape de la mission. Ainsi les Pères Gérard BLattmann (ancien Provincial), Alfred Bour et les Frères Simon Duverney, Lionel Planchet continuent à Issoudun. Le Père Blattmann devient le supérieur religieux de cette nouvelle communauté faite d'expatriés et d'européens.

Une mondialisation positive...

Dans le contexte de la mondialisation, les responsables de la Congrégation MSC et du Diocèse de Bourges, souhaitent donner à voir, à Issoudun, une mondialisation positive. Qu'est-ce à dire ? Il s'agit de montrer que dans le contexte d'une famille religieuse (comme les Missionnaires du Sacré-Cœur) on peut vivre ensemble la richesse d'un charisme même si l'on n'est pas de la même culture, de la même race. Vivre ensemble, en frères donnés les uns aux autres, n'est-ce pas le défi que nous lance le Christ dans son : "aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés" (Jean 13,34).

Pour le diocèse de Bourges, cette ouverture missionnaire et ce retour aux sources pour les Missionnaires du Sacré-Cœur fait écho au propos du synode diocésain (1990) où le défi était lancé par Mgr Pierre Plateau (alors archevêque de Bourges) : "Ne laissons pas rétrécir la mission aux limites du Berry".

La mission de partout à partout

Pour la Congrégation MSC, cette nouvelle équipe est comme un prototype de* la nouvelle manière de prendre en charge la mission à travers le monde. Déjà, plusieurs projets missionnaires identiques à celui d'Issoudun se mettent en place. L'histoire nous a conditionnés en Provinces territoriales et en lieux géographiques bien déterminés. Le XXIème siècle, en fidélité à l'intuition spirituelle du Père Jules Chevalier, nous fait découvrir que la mission va de "partout à partout" et qu'elle ne peut pas être cloisonnée selon les continents. Comme aimait le faire remarquer, déjà de son temps, le Père Jules Chevalier : "corrigez ceux qui disent que nous sommes les missionnaires. d'Issoudun. Non, nous ne sommes pas d'Issoudun, mais du Cœur de Jésus. Nous sommes Missionnaires du Sacré-Cœur". Voilà qui est dit.